

l'impression que ressentirait certainement le spectateur étranger, à qui il serait donné d'assister à une cérémonie comme celle à laquelle nous étions convoqués ce matin.

Il y a là des hommes de tout rang, appartenant à la classe des producteurs et des travailleurs. Voici des hommes à qui la fortune a assuré la large aisance de la vie et donné la parfaite indépendance personnelle; en voici d'autres pour qui le sort a été moins favorable et qui sont astreints au dur labeur quotidien. Qui les a réunis? Ils adorent le même Dieu, en qui ils reconnaissent le père commun de tous les mortels, et ils se sont unis par les liens d'une fraternelle association qui, sans prétendre supprimer l'inégalité sociale qui les sépare comme une barrière assignée par la nature même des choses, vise à établir l'harmonie entre ses différents membres, les membres dirigeants et les membres coopérateurs. La charité chrétienne, manifestée ici par la bonté et la bienfaisance et là par la noblesse de cœur et la reconnaissance, les rapproche, et, ce qui les resserre plus étroitement encore entre eux, c'est cette douce et touchante confraternité qui les engage à se porter mutuellement aide et assistance dans la mesure de leurs moyens. De ces hommes, les uns, supérieurs à l'égoïsme stérile qui rabaisse les âmes vulgaires, et se laissant aller à l'élan d'une nature généreuse, s'efforcent de gagner l'affection de leurs frères malheureux; les autres, sourds à la voix de l'envie et de la malice, ne donnent accès dans leur cœur qu'aux nobles sentiments qui les élèvent au-dessus de leur position mesquine et misérable. Quelle éloquence dans ce spectacle! On se prend insensiblement à espérer des temps meilleurs. La charité chrétienne accomplit des miracles; c'est elle, n'en doutez pas, qui rendra à la société française, si profondément divisée, cette forte cohésion qui en fera une nation vraiment une et lui permettra de poursuivre, dans la plénitude de ses moyens, ou plutôt de reprendre la grande mission que la Providence lui a assignée sur la terre, lorsqu'elle l'a destinée à être la lumière des nations. Puissent ces foyers de charité et d'union sociale se multiplier et se développer!...

Ainsi s'en allait mon esprit, emporté par des réflexions tour à tour tristes et consolantes; puis, revenant à la cérémonie présente, il s'abandonnait aux douces impressions communes à toute l'assistance. A cette heure, où les temps sont durs pour les chrétiens, il semble qu'on ait plus de charme à se retrouver ensemble au pied des saints autels. Le secours divin est invoqué avec une ferveur plus grande et l'amour de la sainte Eglise se fortifie de la haine dont elle est l'objet. Lorsque les méchants se coalisent pour leurs œuvres ténébreuses, les bons sentent un besoin plus vif de se resserrer les uns près des autres, pour se soutenir mutuellement, sous l'œil de Dieu.

Ne craignons rien, c'est le Ciel qui l'emportera.

R. J.

### Une découverte liturgique

Le révérend Père Louis Froger, de Chalonnes-sur-Loire, membre de la Société des Missions étrangères de Paris, vient de découvrir